

Petite mise au point de Philippe Meirieu à propos du fameux entretien au *FIGARO MAGAZINE* de 1999, seul texte cité par mes adversaires pour juger de la pertinence de mon travail...

« J'ai, effectivement affirmé, dans un entretien au *Figaro Magazine* du 23 octobre 1999 : « *Il y a quinze ans, je pensais que les élèves défavorisés devaient apprendre à lire dans des modes d'emploi d'appareils électroménagers plutôt que dans des textes littéraires. Parce que j'estimais que c'était plus proche d'eux. Je me suis trompé* ».

Je me suis plusieurs fois expliqué sur ces propos qui sont mis en avant systématiquement pour discréditer tout mon travail par ceux et celles qui n'ont pas pris la peine d'ouvrir mes ouvrages et affirment encore aujourd'hui que je préconise « *un enseignement à deux vitesses, en fonction des milieux sociaux, seuls les enfants des classes "favorisées" ayant la capacité d'accéder aux "belles œuvres", il convient de réserver aux autres des textes uniquement pratiques, par exemple "les notices de machines à laver"* » (blog de Robin Guilloux, 17 février 2018 : <https://www.agoravox.fr/auteur/robin-guilloux> ).

Je dois donc encore préciser, sans espoir de convaincre car, comme le dit Platon au début de *La République*, « *est-ce que vous pourriez persuader des gens qui n'écoutent pas ?* » : 1) le fait de vouloir apprendre à lire aux enfants sur des textes qui leur sont plus familiers ne signifiaient nullement qu'ils ne pouvaient, ensuite, accéder aux textes littéraires, bien au contraire : nous cherchions, à l'époque, à nous mettre à la portée de tous les élèves... non à leur niveau ! 2) la question du mode d'entrée dans la langue ne préempte pas l'usage que l'on en fait ensuite ; 3) l'entrée par les textes « fonctionnels » est très largement admise encore aujourd'hui dans l'enseignement du Français langue étrangère (FLE) et des langues vivantes, sans que cela signifie le moins du monde l'exclusion d'une approche littéraire ; 4) à l'époque dont je parle (et encore aujourd'hui, très largement) les enfants n'apprennent à lire ni sur des textes littéraires ni sur des textes fonctionnels mais sur des phrases comme « *Papa cherche sa pantoufle sous son lit.* », dont le contenu culturel n'est évidemment pas discutable ! 5) j'ai été un des seuls à soutenir un projet d'enseignement de la lecture à partir de textes adaptés de la mythologie grecque en milieu défavorisé, et à insister sur l'importance des enjeux culturels des textes des manuels de lecture ; 6) j'ai pu évoluer sur certaines de mes positions en quarante ans. Que n'aurait-on pas dit sur mon dogmatisme si ce n'avait pas été le cas ? »